

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

IX

(Suite)

Le cœur de Bénoni était un chaos d'amour, chaos qui ne pouvait être pénétré que par le feu des yeux de sa bien aimée.

Bénoni se tourna vers Ursule, se croisa les mains nerveusement et lançant un regard suppliant vers sa fiancée, il dit d'un ton extatique :

—Crache-moi dans la gueule, chère !

—Oui, mon beau rat d'or.

Les deux amants restèrent absorbés dans une contemplation mutuelle.

Bénoni avant de prendre congé d'Ursule lui expliqua ses embarras financiers.

Ursule se montra généreuse et tira de sa poche un billet de \$4 de la banque Mécanique, fruit de ses épargnes qu'elle passa à son amoureux.

Ils causaient ensemble des différents événements survenus depuis le duel qui avait amené l'arrestation et l'emprisonnement de Bénoni.

Ursule conseilla à son amoureux de voir M. Caraquette le soir même.

La pauvre fille ne savait pas que l'homme au tuyau gris était l'ennemi de la famille des Bouctouches dont il avait juré la ruine.

Comme la comtesse ne devait pas tarder à arriver, Ursule ne put offrir à son amant un souper en règle. Elle lui donna une tourquière froide qu'il arrosa avec une tasse de thé qu'elle venait d'échauffer.

Pendant que Bénoni savourait ce repas improvisé, une ombre se dessina au fond du jardin.

C'était Cléophas qui arrivait chez la comtesse pour lui annoncer l'événement tragique de Ste Thérèse.

La porte de devant était barrée.

Cléophas, qui avait frappé plusieurs coups sans attirer l'attention des amoureux de la cuisine, clancha vigoureusement.

Ursule alla ouvrir.

En reconnaissant Cléophas elle poussa un cri.

Le globe de la lampe à côté d'elle qu'elle tenait à la main tomba sur le plancher et se cassa en mille miettes.

La lumière s'éteignit.

Un coup de feu retentit et une balle, après avoir sifflé aux oreilles de Cléophas, alla se planter dans le gresien beud



LA CAMPAGNE PROVINCIALE

ROBIDOUX. — Ton cerf-volant, Marchand, commence à plonger. Il lui manque un peu de queue. J'arrive à temps, car tu m'as aussi l'air au bout de ta ficelle. Passe moi le cerf-volant.

MARCHAND. — Ce n'est pas franc jeu. C'est moi qui l'ai lancé, je dois le garder.

LADÉBAUCHE. — Prenez garde que Flynn ne vous la coupe votre ficelle.

d'Ursule qui était retournée pour aller cri une allumette.

Heureusement elle ne fut pas blessée. La balle s'amortit dans cinq ou six copies du Nord et du Nouveau Monde que la jeune fille avait placés sous sa jupe afin de produire une apparence swell dans son arrière-train, comme les dames de la ville.

XII

OU CLEOPHAS JOUE DE MALHEUR.

Bénoni qui était dans la cuisine, en entendant le cri d'Ursule suivi du coup de revolver, s'élança dans le passage obscur. Son amante s'était affaissée sur le plancher près des porte-manteaux et elle criait :

— A moi ! à mon secours ! au meurtre ! on vient de me tirer ! ”

Bénoni prit une allumette dans sa poche et alluma une lampe que était suspendue dans le passage.

A la lueur incertaine de la lampe dont la mèche avait été mal trimmée il vit la pauvre jeune fille qui gigotait et criait devant la porte du salon.

Il lui prit la main et lui demanda où elle était blessée et qui était son assassin ?

Elle dit : c'est dans le dos ! c'est Cléophas !

Bénoni fit un bond d'enragé en grinçant des dents.

Il sortit de la maison pour se mettre à la poursuite de l'assassin.

Mais il était trop tard.

A la clarté de la lune dont le disque d'argent brillait cette nuit-là d'un éclat extraordinaire, il put voir une forme humaine traversant la rivière sur le bôme ancré aux deux rives pour retenir les billots destinés au moulin à scie.

Le meurtrier en quelques secondes fut rendu de l'autre côté et disparut dans l'ombre épaisse projetée par la double rangée d'arbres qui bordait la rue principale de St Jérôme et y formait un pittoresque tunnel de verdure.

Bénoni lâcha les plus gros jurons de son répertoire et rentra dans la maison afin de donner à Ursule les premiers soins.

La pauvre servante s'était relevée et s'était assise sur une chaise dans la salle à diner.

Ses nerfs paraissaient dégraffés, ses yeux étaient égarouillés, et une palour mortelle l'ôlait sur sa figure.

Bénoni prit les mains d'Ursule et les pressa dans les siennes.

Il lui dit :

—Où souffres tu, ma belle !

—Dans le reinquier, mon cher.

—Attends une minute, je vais aller à la cuisine pour de l'eau.

Bénoni sortit de l'appartement et revint quelques instants après avec un essuie-mains et de l'eau chaude dans une terrine de ferblanc.

Ursule lui dit :

—Sors vite et essaie de le poigner.

Laisse-moi seule ici, je pourrai me soigner moi-même.

Bénoni sortit et se mit à courir sur le chemin du village, dans l'espoir de rattraper le meurtrier.

Cléophas, après avoir essuyé le coup de feu de l'inconnu, s'était retourné vivement, mais la fumée qui avait suivi l'explosion de l'arme lui avait empêché de voir la figure du malfaiteur.

Ce dernier avait pris les jambes à son col et avait disparu en arrière de la maison. Il descendit la côte à la course et se cacha en arrière d'un massif de petits snelliers. Voyant que Cléophas le cherchait dans la direction du chemin qui aboutit au pont, il se mit à quatre pattes dans la vase, les culboux et les écopeaux qui bordent la grève et se rendit jusqu'au bôme qu'il traversa ensuite à la course.

Caraquette, car c'était lui, qui n'avait pas reculé devant un meurtre pour mettre la main sur les papiers du comte de Bouctouche que Cléophas allait rendre à la comtesse entra dans le village en suivant un petit sentier aboutissant au chemin près du presbytère.

Il reprit son air calme et composé et se rendit jusqu'au moulin à farine un peu plus bas que le pont. Là il essuya la sueur qui perlait à grosses gouttes sur son front et s'assit sur un bilot.

Il réfléchit quelques instants, puis il sembla prendre une résolution subite. Il se leva et alla se placer près du premier caisson du pont. Caraquette savait que Cléophas en retournant à l'hôtel devait passer par là et il se proposa de lui loger dans la tête les dragées qui restaient dans son revolver.

Le ciel commençait à se barbouiller et la lune venait de se masquer au-dessous d'un épais nuage.

Cléophas de son côté avait couru dans la direction du pont en suivant le trottoir qui longe la route publique. Il espérait rejoindre l'assassin avant qu'il eut le temps de disparaître. Il s'engagea sur le pont et au moment où il allait déboucher sur la rive opposée un deuxième coup de feu retentit et une balle passa à travers la calotte de son feutre. Le coup avait été

(A suivre sur la 4ème page)

PARC STANLEY

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) 0.50  
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 31 OCT. 1896

**COUACS**

M. Tarte est dans le Nord-Ouest. Il a refusé de fumer le calumet de la paix que lui présentait Greenway.

Il a donné comme raison qu'il avait peur d'attraper le feu sauvage.

Aux dernières assises de Ste-Scholastique Alexandre Vaillancourt récemment arrivé de Fall River, a déclaré s'appeler Alex. Smart. Le juge lui a fait remarquer que la traduction était incomplète. J'sais bien votre honneur, mais le bout qui reste est tellement court que ce n'est pas la peine d'en parler.

Depuis plusieurs mois le CANARD a laissé l'hon M. Beaubien tranquille à planter ses choux et faire son beurre, mais devant le nouveau scandale qui vient d'éclater, le silence est impossible.

Le commissaire de l'agriculture à un gendre, et ce gendre, paraît-il, n'est pas naturalisé Canayen.

C'est une honte pour le ministre et tout le gouvernement de permettre à M. Ausias Turenne de faire des affaires à Montréal.

Le CANARD espère que *La Presse* se joindra à lui pour protester contre cet encouragement donné à un étranger.

Trois gais lurons auxquels nous ne ferons pas le plaisir de les nommer, ont fait une excursion dans le nord et le plus gros des trois racontait ainsi ses exploits :

"Dans le petit Nominique nous avons pêché toute une demie journée sans rien prendre, mais, par exemple, aussitôt arrivés dans le grand Nominique, en jetant nos lignes à l'eau, nous avons pris trois beaux grands coups de brandy."

**LA SITUATION**

A l'approche de la session provinciale, la situation se corse. Elle est même tellement embrouillée que LE CANARD, habitué à barboter en eau claire, n'y comprend plus rien. Mais comme il ne veut pas laisser ses lecteurs dans les ténèbres, il emprunte à *La Minerve* un écrit lumineux, qui est de force à faire pâlir toutes les lumières de la Royale et de la St-Jean-Baptiste.

Voici :

"Enfin, il y a vraisemblablement perpétuation de confusion voulue, lorsqu'on affirme qu'il y a eu "protestations énergiques de quelques ministres" contre cette collation d'une "fraction de contrat" à une compagnie connue comme amie de l'administration. Nous avons lieu de croire, tout au contraire, que les seules protestations en matière sont venues du ministre que l'on cherche à incriminer. Et il les aurait faites pour déterminer celui de ses collègues qui accordait le contrat à en diviser le patronage entre la compagnie en cause et d'autres marchands, que le ministre au contrat connaissait moins bien comme dignes de ses encouragements.

**BUSINESS IS BUSINESS**

Cet axiome pratique est celui des hommes d'affaires comme des politiciens ; mais, après les affaires, tous sans distinction de parti ou de classe, vont discuter paisiblement et se délasser chez Eddy Fortin, 58 et 60 rue St-Gabriel, où l'on est sûr de trouver tout ce qu'il y a de mieux pour se reconforter sans s'émêcher.

**EN AVANT LA MUSIQUE**

A présent que l'ami Saucier a donné son concert et empoché la recette il n'y a pas d'inconvénient à dire un mot du quadruple idiot qui a failli l'assommer dans la *Presse* de samedi dernier. Ce n'est pas un compliment à faire à un chic garçon, de lui dire :

"Il ne jure que par St Saëns, Grieg, Massenet, Dubois, etc. Vous lui parlez, il ne vous répond qu'en fredonnant. Il en est même fatiguant pour de simples mortels comme nous."

Saucier a beau être musicien, il n'est pas fou, et il n'a pas besoin de faire son fier parce que "l'orgue ne l'embarrasse pas plus que le chant ou le piano." Tous ceux qui ont le bon esprit de ne pas faire de musique peuvent en dire autant, mais la perle de l'article, la voici :

Dans ses heures de loisir, le jeune Saucier, pendant qu'il était commis chez Jos. Fortier, s'était arrangé une gamme avec douze bouteilles d'encre et interprétait les œuvres de Wagner.

"Mais voici qu'un matin, il s'était tellement emballé dans une sérénade, qu'il oublia de jeter le coup d'œil habituel vers la porte pour voir venir le patron, et celui-ci entra sans être aperçu. Tout étonné d'entendre ces accords inouis qui semblaient descendre tout droit du ciel, il leva les yeux et aperçut le jeune apprenti, grimpé sur une échelle et tapotant ses bouteilles avec deux manches de plumes."

"— Hola ! Hé ! C'est toi qui fais de la musique ?

"— Non.... Oui m'sieu."

"— Ecoute, mon garçon, ta place n'est pas ici. Plus tard, tu sauras que pour que les vaches soient bien gardées, il faut que chacun ait le métier qui lui convienne."

"Paul Bilhaud, dit quelque part :"

"L'air est fait pour l'oiseau. Preuve : il vole. Plumage. Quant aux ballons, jamais, car : Caoutchouc, Crevasse"

"Ce qui signifie, traduction libre, que les artistes ne sont pas à leur place derrière un comptoir. C'est aussi ce que prétendait le patron. Saucier décampa donc, aba sourdi, découragé et se demandant ce que pourraient bien venir faire ces vaches dans ses bouteilles. Il l'apprit plus tard..."

Ecoutez Saucier ! dites à votre panégériste que quand on s'imagine voir des vaches dans ses bouteilles, il est temps de prendre la température.

**SOUS CLÉ**

Les grands journaux nous apprennent que l'enquête sur l'administration de la prison se poursuit avec vigueur. Les commissaires enquêteurs, après avoir interrogé les gardes, ont tenu à entendre aussi la version des détenus.

Le premier qui a été interrogé s'est plaint de l'insuffisance des "moyens de sortie."

Sollicité de donner des explications, il a commencé par dire que les barreaux des fenêtres étaient trop gros, que les gardes gênaient la circulation et qu'il faudrait mettre des échelles de sauvetage communiquant directement des cellules aux quais.

Le gouverneur Vallée, en apprenant la nature grave des plaintes portées contre son administration, a demandé à être entendu.

**CHANSONNETTE NOUVELLE**

Il vient de paraître une nouvelle chansonnette, "C'est tout c'que j'peux faire" pour vous," grand succès de Thibaudeau, le chanteur comique, à l'Eden Theatre, Montréal. Prix 10 cts. Pour le commerce, 3 cts la copie ou \$2.00 le 100. Pour autres chansons, etc, voir la liste dans une autre colonne. L'on peut se procurer toutes ces chansons au bureau du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine, ou chez J. E. Bélair, 58 rue St-Gabriel Montréal.

**LES BONS COMPTES FONT, ETC**

Le jeune Isidore P... doit convoler mardi prochain. Vu que les gages sont diminués il n'est pas riche, et depuis quelques temps ses amis se sont occupés de lui ramasser une bourse comme cadeau de noce.

La cérémonie de la présentation a eu lieu samedi soir dans un salon de l'hôtel Laval.

Lundi matin un ami du futur qui n'avait pas pu assister à la fête, le rencontre et lui demande quelle somme on lui a présentée :

"Il y avait, dit Isidore, \$43 dans la bourse, j'ai collecté \$3 à la porte et il m'est dû \$8."

**ELLE OU LUI**

Placide avait une superbe chienne qu'il aimait beaucoup et servait mieux que ses clients. Ces jours derniers elle disparut et il en perdit le sommeil et l'appétit.

Trois jours plus tard, il rencontre un homme de la campagne avec une bête exactement semblable à la sienne. Il traverse immédiatement la rue, s'empare du chien et demande à l'homme où il l'avait pris.

Ce dernier répond que le chien n'est pas à lui, et Placide s'en empare, l'emmena chez lui et l'enferme dans le hangar.

Deux jours plus tard il s'est aperçu que sa chienne était un chien.

Comme Placide est un honnête homme, il prie le CANARD de faire savoir au public qu'il a trouvé un chien noir, répondant à un nom inconnu.

On pourra le réclamer en s'adressant, par lettre, à nos bureaux.

**Petit Rinfret de Poche**

Chaise.—Meuble qui supporte les fondements du monde civilisé.

Fortification.—Enceinte d'une ville qui sert surtout à rendre sa capitulation plus honteuse.—Le mur de la vie publique.

Fortune.—L'altère égaux de la noblesse.—Visiteuse qui vient en dormant, ce qui explique sa lenteur.

Forum.—Robuste personnage sur lequel les Romains s'assemblaient.

Fosse.—Excavation qui trompe nos espérances.

Fossette.—Un trou de souris.  
Foulant.—Idiot peu vif qu'on occupe dans les filatures.

Fou.—Un homme qui ne manque pas de suite dans les idées.

Fou furieux.—Celui qui, non content d'héberger dans son plafond une araignée, prend continuellement la mouche.

Foudre.—Un trouble-faites.

Foule.—La liberté de la presse.—Tourbe aveugle et capricieuse toujours prête à porter le diable aux nues et dans la boue l'ange.

Four.—Succès négatif d'où il est impossible de retirer de la galette.

**VIVE LES BONNES CHOSES**

Plus les gourmets augmentent en nombre, meilleures sont les huîtres et les liqueurs de M. Henri Allard. Son établissement, situé aux Nos 403, 409 et 411 rue Craig, est le rendez vous de tous ceux qui veulent savourer ce qu'il y a de plus délectable à Montréal

Cette maison si renommée est ouverte nuits et jours ; les huîtres sont particulièrement recherchées par les amateurs. Le service est parfait, les liqueurs de première classe et les cigares incomparables. Allons donc profiter de cette aubaine et nous pourrions chanter comme tous les gens de bon ton qui fréquentent cet établissement : Vive M. Allard ! Vive ses huîtres, ses cigares et ses liqueurs ! N'oublions pas les Nos 403, 409 et 411 rue Craig.

Le vicair.—Dis donc, Jules, votre vache a eu un petit veau ?

Jules.—Non, m'sieur, c'est un petit bœuf !

**PEIGNERIE**

Serait-il vrai que la peignerie serait un vice national ?

Il y a des fois qu'on serait tenté de le croire.

Un gros entrepreneur riche, qui passe même pour "flu-h," a adressé à toutes ses locatrices la petite circulaire suivante :

"MADAME,

"Comme je fais en ce moment des dépenses assez considérables pour mettre mes maisons de l'Avenue de l'Hotel-de-Ville dans un état des plus convenables, veuillez me permettre de vous demander votre concours pour les conserver dans cet état aussi longtemps que possible. Pour cela je ne vois rien de mieux que d'ordonner à tous vos fournisseurs, tel que Boulanger, Laitier, Epicier, Boucher, etc., de faire la livraison de leurs marchandises par la rue. Les portes des hangars sont toutes numérotées et rien de plus facile que de vous rendre à cette demande.

"Dans l'espérance que vous serez assez bonne de vous conformer à ce désir, j'ai l'honneur d'être, Madame.

"Votre bien dévoué,

"X.X."

**GRAPHOLOGIE**

Mlle CORRINE.—Esprit, beauté et un parler un peu gras, voilà ce qu'indique votre écriture. Vous êtes née sous une bonne étoile, car dans le mois d'octobre les jours décroissent de 46 minutes le matin et 59 minutes le soir.

Si vous n'êtes pas matinale, vous vous en trouverez bien, car à partir du 15, il y a 10 heures et 48 minutes de jour et 13 heures et 12 minutes de nuit.

MARIE LOUISE C.—Votre écriture dénote un excellent caractère. La forme de vos N indique que vous avez été sevrée bien jeune, la rondeur de vos W annonce qu'à l'âge de 12 ans et 4 mois le petit Louis, garçon du voisin, vous a embrassé quand il était assis avec vous sur la huche.

Vous vivrez 53 ans. Votre second mari durant les 7 ans que vous passerez avec lui vous donnera trois tasses dont une vous cassera cinq dents. A part ça vous n'élèverez que quinze enfants.

**Petite Correspondance**

J. K. R.—Vous nous demandez si la mort met fin à tout. Non monsieur, il reste encore la souscription pour le monument.

ECONOMIE POLITIQUE.—La femme doit se marier pour la protection et non pour le revenu seulement.

Mde M. B.—Ne vous fiez pas aux proverbes. C'est vrai qu'il y en a un qui dit que le cience est d'or, mais un autre prétend que "l'argent parle."

RESPECTUEUX.—(1) Votre critique est injuste. Parce que nous avons écrit "affaires personnelles" ce n'est pas une raison pour nous traiter de "moitié de CANARD, sous prétexte qu'il nous manque une aile et un nez. (2) Quand vous recevez une invitation, avec les lettres R. S. V. P., prenez un bain, car cela veut dire : "Restez Si Vous Puez."



Un politicien bien connu du quartier St-Jean-Baptiste, dont nous donnons le portrait ci-haut, est arrivé chez lui dimanche matin, affreusement éméché. Sa femme le déshabilla et lui fit prendre une ponce en lui disant : "Espèce d'imbécile, au lieu de te saouler comme ça, si tu étais allé passer ton samedi soir chez Joe Poitras, au coin de la côte St Lambert et de la rue St Jacques, tu aurais goûté des huîtres de première qualité qui ne t'aurais pas causé de mal aux cheveux, c'est le mauvais whisky qui t'a rendu malade."

**LES RENSEIGNEMENTS**

Oh ! les domestiques ! les domestiques !...  
Qui de vous, mesdames, chargées de veiller plus spécialement aux péripéties de la cuisine et de l'office, qui de vous n'a poussé—et à diverses reprises—cette exclamation éplorée ?

Mais nulle autre n'eut lieu de l'accentuer plus véhémentement que Mme Lecarbonnot, dont je vais avoir la douleur de vous narrer la véridique histoire.

Je commence :

\*\*\*

Mme Lecarbonnot habite, en compagnie de son mari, Isidore Lecarbonnot, homme de Bourse, un très congru appartement de l'avenue de Villiers.

On vit très uni.

Monsieur, appelé chaque jour chez ses divers agents de change, part sur le coup de dix heures.

Il va donner ses ordres, prendre les nouvelles, flâner le marché.

Puis, comme l'avenue de Villiers est aux cinq cents diables du quartier Monceau il déjeune dans un restaurant ou dans un bar du voisinage de la Bourse.

A cinq heures, il réintègre le domicile conjugal et s'en va au Bois avec madame faire un tour d'Acacias.

Madame, elle, vaque à la direction de la maison, même à trois : cuisinière, femme et valet de chambre ; c'est assez, avec quelques visites aux amies, pour que jamais elle ne connaisse ni l'ennui, ni le désœuvrement.

Comme vous le voyez et ainsi que j'eus l'honneur de vous l'annoncer, un couple en pleine béatitude.

D'autant plus que les âges concordent.

Monsieur, quarante-quatre, — mais bien conservé et dument solide au poste.

Madame, trente et un. Encore fort pimpante.

Jamais un mot ! Lui, sûr que sa Pauline est sage comme un image. Elle, que son Isidore l'aime.

Que souhaiter de plus ?...

\*\*\*

Or, il advint, la semaine dernière, que la cuisinière eut un démêlé avec Mme Lecarbonnot, qui lui octroya ses huit jours.

Terrible corvée que de chercher des bonnes ! Mais que voulez vous, il y a des répliques qu'on ne supporte pas !...

La cuisinière fut donc congédiée, et l'on se mit en quête.

Après divers envois infructueux des bureaux, une remplaçante se présenta, qui parut pouvoir être agréée.

Elle savait très bien faire la cuisine. Probité assurée. Moralité irréprochable. Pas le moindre pompier à la clef.

—D'ailleurs, ajouta-t-elle, madame peut aller aux renseignements.

—Où ?

—Chez Mme de Villetet, 130, rue du Quatre-Septembre.

—Vous y êtes restée longtemps ?

—Un an.

—Et pourquoi en partez-vous ?

—Pour une futilité... A cause de M. de Belbois, un oncle de Mme de Villetet, qui vient tous les jours déjeuner avec elle, et qui est d'un difficile !... Jamais content !... Alors ça m'a agacée, et j'ai donné mon compte... Parce qu'enfin on n'est pas au service d'un étranger qui...

—Alors vous dites : rue du Quatre-Septembre...

—No 130.

—C'est bien... J'irai aux renseignements demain. A quelle heure trouve-t-on votre maîtresse ?

—A l'heure du déjeuner pour sûr, M. de Belbois, l'oncle de madame, étant là toujours.

—J'irai.

\*\*\*

Le lendemain, Mme Lecarbonnot, sur le coup de midi, montait l'escalier de la rue du Quatre-Septembre, et sonnait au second, la porte en face.

—Qui dois-je annoncer à madame ? demanda la camériste.



**ZOUAVIANA**

PREMIER ZOUAVE. — Si tu ne te tiens pas tranquille mon gaillard, je vais le dire à tout le monde que tu es été rédacteur à *L'Etendard*.

DEUXIÈME ZOUAVE. — Dis le tant que tu voudras. Toi aussi tu y as été.

P. Z. — Mais toi tu as voulu me faire perdre ma place.

D. Z. — Toi aussi.

—Mon nom n'apprendrait rien à votre maîtresse, il lui est inconnu. Veuillez dire que c'est une dame qui vient prendre des renseignements.

—Pour Joséphine... Ah ! oui, je sais. Elle m'a prévenue.

—Alors, allez-

—Si madame veut s'asseoir un moment...

Madame Lecarbonnot s'assit, en effet, tout en promenant un regard autour d'elle. Très gentil, ce petit salon. Ameublement artistique et original, sans excès.

Cette Mme de Villetet devait être une femme de goût...

\*\*\*

Le commentaire intérieur auquel se livrait la visiteuse fut interrompu par l'arrivée de Mme de Villetet en personne.

Charmante, ma foi. Une blonde rousse d'un éoustillant... à croire même que ce serait une demi-mondaine.

De l'allure, cependant... Un salut sans gaucherie ni solennité excessive.

La conversation s'engagea par le traditionnel :

—C'est pour des renseignements ?

—Oui.

Et les questions de se succéder.

Très méticuleuse, Mme Lecarbonnot, tenant à savoir au juste le fond des choses. Les serviteurs d'aujourd'hui sont si dépravés !

Et elle multipliait les points d'interrogation.

Ceci...Cela...Cela encore.

Mme de Villetet répondait avec la plus rassurante précision.

—Joséphine était une excellente fille qu'elle regretterait toujours. Seulement, mon oncle un peu...

—Je sais.

Et l'enquête d'insister sur tel autre point.

\*\*\*

Elle durait ainsi depuis un bon quart d'heure, peut-être même depuis vingt minutes, lorsque soudain, du corridor, une voix cria :

—Voyons !... Est-ce qu'on ne va pas déjeuner aujourd'hui ?... J'ai une faim de diable.

Cette voix !... Mme Lecarbonnot avait fait un bond.

Cette voix !... Elle ressemblait d'une façon étrange, invraisemblable, affolante, à la voix de son mari.

—Eh bien, personne ne répond ?... avait repris le monologue extérieur... Ah ça ! où es-tu donc, Léonie ?... Léonie, sapristi !...

En même temps, du dehors, on ouvrait brusquement la porte, et Mme Lecarbonnot voyait apparaître, en veston d'appartement et coiffé d'une toque tout intime, M. Lecarbonnot en personne, qui, à la vue de son épouse inattendue, poussa une exclamation terrifiée et disparaissait en refermant la porte.

\*\*\*

Cette toque !... Ce veston !... Ce ton d'autorité !...

En un clin d'œil et avec l'intuition féminine, Mme Lecarbonnot reconstruisit tout le scénario.

—Madame, l'homme qui vient de se montrer en une tenue scandaleuse est mon mari ? Qui s'affuble d'un faux nom, qui se fait passer pour votre oncle ! Mon mari qui a deux ménages, et qui vient ici, tandis que je le crois à la Bourse, employer ses journées en débauches avec une fille !...

—Insolente ! Sortez !...

—Oui, je sors... Je sors, en vous faisant cadeau de ce monsieur tout entier.

\*\*\*

**MORALITÉ**

Et voilà comme quoi, en allant chercher des renseignements, on en trouve quelques fois dont on se serait bien passé.

**LE PASSE-TEMPS**

Nous recommandons à nos lecteurs qui aiment la musique, de s'abonner au PASSE-TEMPS qui paraît tous les quinze jours et donne huit pages de musique nouvelle à chaque numéro. L'abonnement est de \$1.50 par année ; 6 mois, 75c ; un numéro, 5c. Dix chansons sont données en primes aux abonnés d'un an. Adresse : 58 St. Gabriel, Montréal.

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000

1 " " 400

1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis : Boulevard St Lambert

**EXCLUSIVEMENT LITTÉRAIRE**

Tous ceux qui veulent écrire des correspondances, publier des compte-rendus, présenter des adresses, envoyer des pétitions qui soient tournées en bon français et ne les exposent pas aux blagues du CANARD n'ont qu'à s'adresser à M. MARC SAUVALLÉ, 30 rue St-Gabriel, ou Boîte 2184 P. O., qui s'occupe exclusivement de travaux littéraires et qui fait toutes sortes de travaux comme lettres, réclames, articles de journaux, travaux de rédaction, etc.

**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 137 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

On demande des Agents.

**La Société Nationale de Sculpture**

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider l'art de la Sculpture.

Incorporée par lettres patentes, le 18 Juin 1895

Fonds capital - \$50,000

DISTRIBUTION SPECIALE :

30 OCTOBRE 1896

Attribuée par le bureau de direction, au bénéfice du

Monument MERCIER

Le produit de cette distribution sera versé entre les mains du Comité dont

M. J. E. ROBIDOUX est Président.

VALEUR DES OBJETS D'ART

Un Lot	\$3,000	\$3,000
"	1,500	1,500
"	500	500
"	250	250
2	100	200
8	50	400
10	25	250
25	20	500
100	10	1,000
200	5	1,000

LOTS APPROXIMATIFS \$8,600

100 valeur des Lots	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
100 "	5	500
999 "	2	1998
999 "	2	1998
		\$14,596

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fera par un comité de citoyens connus et dignes de confiance.

PRIX DES BILLETS 25 cts

11 BILLETS \$2.50. 100 BILLETS \$20.

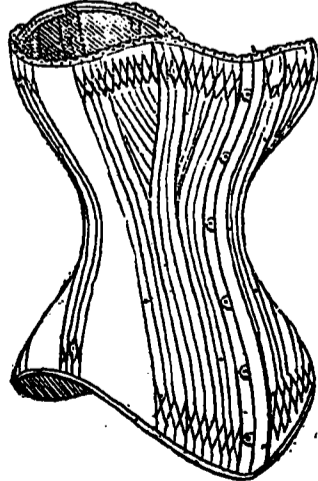
LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

A. Bergeron, Auditeur de la distribution spéciale.

104 Rue St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025



**LE CORSET P. & A. 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français.

Prix - - \$1.00

F. E. LAMALIOE, Représentant

228 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Suite de la 1ère page).

tiré du côté du moulin à farine, à quelques pas du pont.

Il se retourna, mais il ne put voir l'assassin.

Il sauta sur le terrain du moulin croyant que son lâche agresseur avait cherché un refuge à quelques pas de là. L'obscurité était alors complète. En courant il s'accrocha les jambes sur une vieille charrette et tomba sur un tas de ferraille.

Il se leva avec difficulté et reprit sa course dans la direction du moulin.

Trois coups de feu successifs retentirent en arrière de lui. Les balles sifflèrent près de lui mais ne l'atteignirent point.

Décidément l'assassin tenait à le tuer ce soir-là.

Il se retourna. Personne.

Renonçant à rattraper le meurtrier, il continua sa marche vers le Palais de Justice et entra les rues conduisant à l'Hotel Beaulieu.

Les habitants de St-Jérôme dont l'attention avait été éveillée par cette succession de coups de feu, laissèrent leurs bas de porte où ils faisaient la causette avec leurs voisins et se dirigèrent vers l'endroit du crime.

Carquette, qui avait éludé la poursuite de Cléophas, rentra dans la grande rue, se mêla aux groupes des citoyens de St-Jérôme, et causa de l'incident avec le plus grand sang froid.

Bénoni arriva à la course et tout essoufflé. Ils s'informa des habitants du village s'ils n'avaient pas vu passer un homme venant de l'autre côté de la rivière.

(A suivre)

PARC STANLEY

JUGE ET AVOCAT

Dans une discussion entre l'avocat et le juge, ce dernier après plusieurs tentatives de conciliation :

—J'ai fait, dit-il, tout mon possible pour rétablir la paix, mais le résultat me rappelle la fable du vieillard et de l'âne.

L'avocat demanda laquelle de ces deux entités s'appliquait à lui.

—Aucune en particulier, répliqua le juge, mais en tenant compte de nos âges respectifs, vous ne pouvez objecter à ce que je sois, moi, le vieillard.

CANARDS GRATUITS

Pourquoi Alfred Deschamps, qui tient le fameux restaurant au No 1072 rue St-Laurent, donne-t-il le CANARD gratuitement? C'est parce que son établissement est fréquenté par tous les gens intelligents. Ils aiment les bons cigares et les bonnes boissons et ils se donnent rendez-vous chez lui afin de profiter de ces bonnes choses-là. Les cultivateurs et les promeneurs peuvent y loger leurs chevaux et constate, qu'ils ont été bien soignés, car l'écurie est ce qu'il y a de mieux à Montréal. Allons chez lui chercher notre CANARD, il le donne gratuitement, nous profiterons de l'occasion pour prendre un coup et fumer un bon cigare. L'établissement est facile à trouver, c'est au No 1072 rue St Laurent, en face du marché St-Jean-Baptiste.

Compliment filial.

Petit Jean ne paraît pas être très fier de la beauté de son père.

L'autre jour il examinait la laideur de ses traits tandis que l'auteur de ses jours faisait les cent pas dans sa chambre.

—Dis donc, papa, lit Jean subitement, est-ce qu'il n'y avait pas là aucun autre homme quand maman t'a choisi pour mari?

A. L'HOTEL SUR LE BORD DE LA MER

—Je viens payer ma note, dit un voyageur d'un ton sarcastique au maître d'hôtel.

—Très bien, monsieur. Oh ! ça ne pressait pas.

—Je pense que vous avez commis une légère erreur à mon profit. J'ai parcouru le compte des extras et je trouve que vous ne m'avez rien compté pour m'avoir dit que : vous pensiez qu'il pleuvrait aujourd'hui.

Il n'y a pas à tortiller, le centre du commerce et des affaires se déplace à Montréal. Depuis plus de plusieurs années, les gros magasins de nouveautés partent de la rue St-Jacques pour aller sur la rue Ste-Catherine. Aujourd'hui c'est le tour des hôtels. L'Hotel Laval, à l'angle des rues Ste-Catherine et Sanguinet, est un des mieux tenus et des mieux achalandés de la ville. Table d'hôtes, repas à la carte, des salons particuliers, à toute heure du jour ou de la nuit, salle de lecture, vins et liqueurs de choix, en un mot tout ce qu'un voyageur difficile peut désirer de mieux. C'est M. Victor Lemay qui en est le propriétaire.

UNE VENGEANCE

Pendant mon séjour en Cochinchine j'eus un cuisinier chinois qui me quitta à l'improviste. Je refusai donc de lui payer un moi : complet de gages.

Son premier successeur resta environ trois heures, puis m'annonça gravement qu'il me quittait : Moi, aller ; moi aller.

Les deux suivants restèrent un jour chacun puis s'en allèrent après avoir fait la même déclaration. Le numéro 4 demeura trois jours, puis suivit ses prédécesseurs.

Je ne savais ce que cela voulait dire, quand le samedi en remontant la pendule de la cuisine, je la déplaçai un peu et aperçus des caractères. J'enlevai l'horloge et je pus lire :

Lui, très mauvais homme, chien : lui pas payer.

Fich-Tong-Kan, mon premier chef s'était vengé.

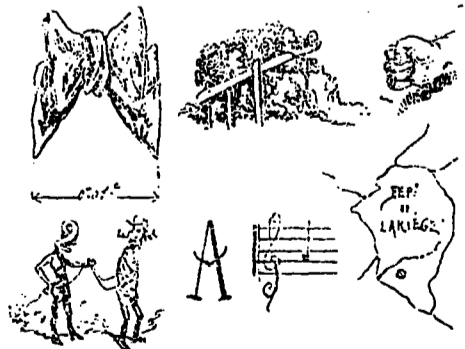
JOS. HOOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES  
241 Rue Visitation  
Machines Corneils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; boîtes voitures doubles et simples. Des ix chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Rebus No 5



EXPLICATION DU No 4 :

Plus on devient puissant, moins on devient heureux.  
Décomposé ainsi :  
Plus — onde vient — puits cent — moins zone — deux viens — heure — cuffs.

ONT DEVINÉ

Dlle Alma Emard, Dlle Georgine Gervais, M. Edmond Garneau, Montréal et Chs. Fischer, Chambly Bassin.

Boulevard St Lambert

Boulevard St Lambert

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc. AVEC MUSIQUE

Vive la France ! paroles de La. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.

Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette.

Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tazabour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Ohé (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine.

Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des O'Moiselles, romance-bouffe

Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, débailage comique

Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Femme Varie, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si j'étais Roi

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les

Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La

Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique

Les Mouquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé

Trois pour un Sou, duo.

Madeleine, chansonnette dramatique.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe

d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trou-

vére."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie

montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.

A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vaïse.

Avec Eugène, balanoire militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier

Chanson de Torador, de l'Opéra Carmen.

C'est tout c'que j'peux faire pour vous.

En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chan-

sons vous sera expédiée franco.

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Librairie Française

G. HUREL ..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires.

Achat et vente de livres d'occasion.

Importation en trois semaines de toutes commandes

qui nous sont faites.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hotel-de Ville et du Palais de Justice

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Biendeau.

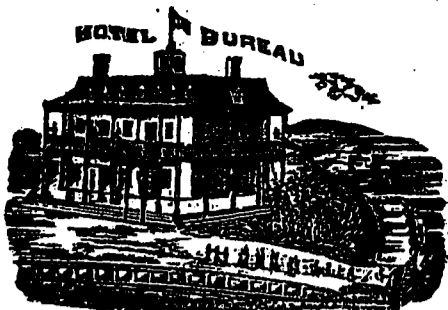
S. A. BROUSSEAU, L. D. S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et

fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux.

Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe  
Bonnes chambres meublées et...  
...pension à des prix modérés.

Le vapeur "Terrebonne" fait le trajet tous les jours Départ du Quai Jacques-Cartier à 3-30 p.m. Le Samedi à 2-30. Le dimanche à 8 heures a.m. Une diligence confortable part tous les jours, le dimanche excepté, de l'Hotel du Pays, 145 St-Paul, à 2-30 p.m., et se rend directement à l'Hotel Bureau, au Bout de l'île. Passage, 25 cts.

Fumez..

les Cigares et Cigarettes FORTIER

Sonadora et Royal, 15c  
Creme de la Creme, 10c  
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette  
le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché.  
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH  
TELEPHONE  
TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES

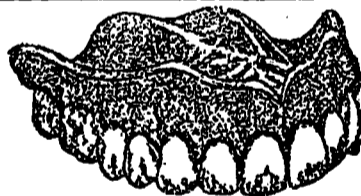
E. B. EDDY

LES FAMEUX FRANÇAIS

C. FAUCHILLE.

1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.



A. DANAIS, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

23 1/2 rue St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

Une excellente Chance Pour acheter des Meubles

—Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques uns de ces prix. Venez voir les autres :

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur..... \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle..... \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle..... \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondé..... \$32.50
- UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

FREDERIC LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille. Partout